

*Lettre d'Alexandre II Walewski à son père Alexandre I Walewski*  
*Date : 21 mars 1867*  
*Lieu : Beyrouth*

*Consulat Général de France en Syrie*  
*Beyrouth le 22 Mars 1867*

*Cher père,*  
*J'ai reçu hier ta lettre du*  
*6 de ce mois et je te remercie des*  
*choses gracieuses que tu veux bien*  
*m'y dire. Je suis content de ne*  
*pas aller à Alep parce-que d'abord*  
*les médecins d'ici m'avaient donné*  
*pour cette gérance une certaine*  
*répulsion et puis parce-que j'avoue*  
*que j'étais effrayé des conditions dans*  
*lesquelles j'étais appelé à diriger*  
*les affaires de ce consulat.*  
*Quant à Monsieur Bernard des Essards,*  
*je crois que le ministre à été joliment*  
*bien inspiré en lui refusant son*  
*congé pour lequel il n'insistera*  
*d'ailleurs plus. Ou je me trompe*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

fort ou de gros événements se  
préparent dans nos pays.  
À la suite d'une proclamation  
maladroite ou peut-être au contraire  
très adroite, le fanatisme des  
Musulmans semble se réveiller  
tout-à-coup et les faits qu'on a  
vu se produire quelques semaines  
avant les massacres de Damas en  
1860, reviennent dans le même ordre.  
Les Chrétiens ont une peur incroyable  
et déjà une grande quantité d'entre  
eux commencent à évacuer Damas,  
malgré les autorités qui s'opposent  
à leur départ : des armes, de la  
poudre sont achetées à Beyrouth et  
à Sayda par les musulmans et les  
druses, et cela en grande quantité.  
A Damas, comme en 1860, les

maisons des Chrétiens sont marquées  
d'une croix, celles des musulmans  
d'un croissant. On prétend même  
aujourd'hui qu'un engagement a  
eu lieu entre druses et chrétiens  
entre Damas et Racheya.

Peut-être au fond de tout cela  
n'y a-t-il que de la peur et pas  
de danger sérieux, mais ce qui est  
hors de doute c'est que les faits qui  
se produisent sont de nature à  
effrayer les Chrétiens qui se souviennent  
encore très bien des événements de  
1860. Je crois, pour ma part, qu'il  
y aura quelque chose. Sera-t-ce une  
grosse affaire ? Sera-t-ce une simple  
émeute ? Je n'ose me prononcer.

Le gouvernement qui sait combien  
il est impopulaire parmi les Musulmans



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

*comme parmi les Chrétiens arabes  
croit qu'il est de son intérêt de  
diviser les deux éléments et de jeter  
le trouble en Syrie pour faire oublier  
aux populations les injustices, les  
vexations de son autorité : il pourrait  
bien se tromper et, sans parler de  
l'effet que produirait en Europe la  
nouvelle de nouveaux troubles en  
Syrie, les instigateurs du mouvement  
pourraient bien se tourner contre  
le gouvernement turc lui-même qui,  
pour les arabes Musulmans, est  
un oppresseur, un usurpateur.*

*Je t'ai écrit par un des derniers  
courriers relativement à mon  
déplacement de fonds et je t'ai donnée,  
je crois, à ce sujet toutes les explications,  
désirables. Crois bien, cher père,*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

*que, si j'ai agi avant de te consulter,  
c'est qu'il fallait agir vite pour  
que l'affaire fût bonne et sois  
convaincu que, dans aucun cas,  
je n'ai l'idée d'agis sournoisement.*

*Tu m'as donné de nombreuses  
preuves d'affection, d'intérêt, je ne  
l'oublierai pas et je ne crois pas  
avoir prouvé par toute ma conduite  
autre chose qu'un grand respect  
pour toutes tes directions, pour tous  
tes conseils et qu'une profonde  
reconnaissance pour ta conduite  
vis-à-vis de moi. Ces sentiments  
seront pendant ma vie entière la  
base de toutes mes idées et si tu  
m'invitais aujourd'hui à me défaire  
des valeurs que j'ai achetées à Beyrouth,  
j'obéirais immédiatement et dans quelque*



*condition que ce fût.*

*A mon prochain congé, que  
je ne désire prendre que dans deux  
ans et demie, je serai probablement  
consul et je désirerais alors  
me marier. Ma situation sociale,  
ma carrière, mes goûts, mon caractère  
me font du mariage, quand je serai  
consul, une nécessité.*

*Je n'ignore pas qu'à cette occasion,  
j'éprouverai de grandes difficultés  
de toutes sortes, cependant j'ai confiance  
en mon père et je lui demande la  
permission de lui exposer dans ma  
correspondance mes idées telles qu'elles  
sont sur cette grave question. Quand  
j'aurai reçu ton autorisation, je  
te parlerai comme si tu n'étais pas  
mon père, mais seulement mon ami,*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

*et tu me connaîtras mieux alors  
car je vois bien que tu as encore  
sur mon compte des préventions que  
je veux tout faire pour dissiper.*

*Comment puis-je agir sournoisement  
avec toi, moi qui voudrais donner  
tout ce que je possède si je savais te  
faire le moindre plaisir.*

*Tu imposes un peu à tout le monde,  
cher père, et à moi plus encore  
mais crois bien qu'au fond de ma  
timidité, de ma froideur il y a pour  
toi une affection hors ligne, un  
cœur qui est tien et une individualité  
dont tu peux et pourras toujours faire  
ce que tu voudras.*

*Ma santé continue à ne pas  
être mauvaise, les froids sont finis  
et nous entrons dans la plus belle*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

*saison. Ta lettre m'a rendu gai  
et content, je vois l'avenir tout en  
rose, je me soigne et je t'aime de  
tout mon cœur.*

*Adieu cher père, je t'embrasse  
comme je t'aime et suis pour la vie  
ton fils respectueux et dévoué.*

*Alexandre Walewski.*

*Je lis avec un grand intérêt les  
séances de la chambre, je crois que  
tu auras une session bien orageuse,  
espérons cependant que les orages ne  
sortiront pas de l'enceinte du Palais.*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE